

culté, car il n'est pas toujours facile de trouver quelqu'un qui veuille se charger d'une telle besogne. En supposant même qu'un homme s'offre à exécuter ce travail, pourra-t-il trouver un lieu approprié pour y jeter ces rebuts, sans s'exposer à créer des inconvénients?

On fait beaucoup de potin en ce moment avec la "semaine du nettoyage". Ce tintamarre n'est qu'un piètre aveu public, de la part du conseil d'hygiène, par lequel il proclame que l'on n'a pas de système efficace pour l'enlèvement des déchets et leur destruction. Autrement dit, ce conseil d'hygiène laisse croupir la municipalité pendant 52 semaines dans la malpropreté; et pendant cette semaine, il exhibe son incapacité administrative, en s'efforçant de se débarrasser, avec un coup de pelle ou une charge de tombereau, d'une énorme



Fig. 6.—Ruelle au Centre d'une Ville Canadienne, à Midi: Déchets non Enlevés

masse de matières en putréfaction ou autres. Ensuite, il bat la grosse caisse, s'égoïlle en hourras, et proclame la ville immaculée. Quelle nécessité y a-t-il d'enrôler des enfants d'école, d'enrégimenter des jeunes garçons, fillettes en tête, et de se consumer en spasmodiques efforts pour l'entretien de la propreté de la ville? Loin de nous l'exemple que nous donnent les villes américaines. Enseignons plutôt à nos garçons et à nos filles que, entretenir les alentours de la maison propres et libres de déchets, jour par jour, est tout aussi nécessaire que le nettoyage quotidien des dents. Ce que nous voulons dans les villes canadiennes, grandes ou petites, ce sont des systèmes d'enlèvement des déchets et de leur destruction. Il importe de faire apprendre à chaque enfant qu'il est préférable et plus facile de conserver propre l'entourage de notre demeure que de le nettoyer une fois que nous l'avons laissé envahir par les déchets de toutes sortes.

Chaque contribuable devrait se faire un devoir d'insister pour que ce travail soit effectué sous la direction de la municipalité, non pas seulement